**Paroisse de MOUVAUX**

# Homélies dimanche 22 septembre 2019

**25° dimanche du TO**

**Amos, ce premier prophète écrivain, contestataire virulent, trouve facilement audience aujourd’hui. Il importe de bien le situer pour éviter les interprétations arbitraires.**

**Amos, s’insurge à juste titre, sur la manière dont on puisse acheter un homme. Le prêteur sur gages peut en effet venir chercher les deux fils d’une veuve pour en faire ses esclaves, quand une dette venue à échéance n’a pas été honorée. Les deux enfants doivent alors servir de gages personnels et leur travail remboursera le prêteur. Ce qui irrite particulièrement Amos, c’est qu’on vende le juste. On peut acheter le pauvre pour une paire de sandales. C’est devant ces inégalités sociales scandaleuses qu’il s’insurge.**

**L’homme ne devenant alors qu’une marchandise.**

**Le second texte, est avant tout un texte pastoral, à destination des premières communautés chrétiennes. Il précise la manière de rédiger, ce qui deviendra plus tard, la prière universelle. Il est important d’en connaitre le sens, sinon, pris au pied de la lettre, il peut devenir dangereux en ce sens, où il nous délivrerait de notre propre responsabilité pour s’en remettre à la compétence des seules aux autorités politiques ou administratives. Or participer à l’élaboration du Royaume de Dieu est de notre responsabilité!**

**L’évangile est encore plus surprenant. Ne fait-il pas l’éloge de celui qui triche et roule son patron !**

**Comment donc l’interpréter ?**

**Ce texte un peu provocateur est là pour nous interpeler:**

 **Si l’on est capable de trouver des biais, des entourloupes pour ruser avec la loi, l’argent, les dettes, et pourquoi pas le fisc !, pourquoi ne pas mettre cette intelligence au service de la réussite d’une vie, d’une vie bonne, qui a du sens ! Encore faut-il déterminer quel sens lui donner !**

**C’est la question qui jalonne l’ensemble des textes de ce jour:**

**Ainsi, par exemple, il ne suffit pas d’utiliser honnêtement son argent : il doit servir à ceux qui sont dans le besoin : thésauriser pour soi, c’est priver les pauvres de ce qui leur revient, et aller tout droit vers l’idolâtrie (évangile).**

**Il ne s’agit pas pour autant de rêver- en vain - d’une société dont l’argent aurait disparu, mais de faire en sorte qu’il ne vienne pas tout pourrir (première lecture).**

**Célébrer la liturgie et prier doit nous permettre de réorienter notre vie conformément au plan de Dieu sur toutes choses (épitre).**

**Mais qu’est-ce que réussir sa vie ?**

**Réussir, est-ce réussir sa vie uniquement sur le plan financier, ou sur sa capacité à avoir développé des moyens humains et relationnels pour permettre à l’autre de grandir et de s’épanouir.**

**C’est servir Dieu ou servir l’argent.**

**Servir Dieu, c’est servir l’homme, l’un ne va pas sans l’autre. Nul ne peut dire aimer Dieu, s’il n’aime son prochain !**

**L’ensemble de ces textes nous invite à nous poser deux questions :**

***Quelle valeur accordons-nous à la place de l’homme.***

**Une des constantes de l’ Abej (** [**https://abej-solidarite.fr/**](https://abej-solidarite.fr/) **) où je travaille est d’accueillir, de prendre soin et d’accompagner les personnes les plus marginalisées de notre société, avec cette affirmation forte : « Croire que toute personne a une valeur inestimable » !**

**Quel sens donne- t-on au mot inestimable selon le côté de la barrière où l’on se trouve : une valeur marchande…ou un être sacré !**

**Ce regard est important quelle que soit notre place dans la société. Quel regard portons-nous sur l’autre : bienveillant, condescendant, utilitaire, marchand ou plein de tendresse et d’émerveillement, empreint de confiance… Faisons nôtre le regard de Jésus!**

***Comment gérons-nous nos biens ?***

**L’ACI (**[**https://www.acifrance.com/**](https://www.acifrance.com/) **) a choisi comme thème d’année : « De nos biens propres au bien commun » !**

**Cette réflexion proposée s’inscrit dans la lignée de l’encyclique « Laudato-si », sur l’écologie dite intégrale qui inclut la dimension humaine dans cette dynamique du respect de la création et de tout être humain.**

**Il s’agit de regarder la manière dont nous disposons de nos biens. C’est un sujet hautement d’actualité, les économistes l’abordent comme Thomas Pickety et bien d’autres. C’est un domaine que la doctrine sociale de l’Eglise traite depuis longtemps. Je crois que comme chrétien nous ne pouvons pas et ne devons pas être en dehors de cette réflexion dont les enjeux sont majeurs.**

**Certes, Il n’y a pas une économie chrétienne, comme il n’y a pas un parti politique chrétien ; mais il y a une manière d’être et de faire qui, en référence à l’évangile, impose d’avoir une attitude respectueuse de l’autre et des biens qui nous sont confiés.**

**Que la lecture des textes de ce jour soit une incitation à vivre et à collaborer avec d’autres à l’avènement d’un monde plus juste et plus fraternel**

**Francis MERCKAERT - Diacre**